

Genève 18 Septembre 1878

Mon cher collègue

J'ai reçu la belle collection de plantes  
du nord-est des Etats Unis que vous  
avez eu la bonté de m'envoyer. Les échantillons  
sont nombreux et admirablement desséchés.  
C'est un complément de mon herbier dont  
je vous remercie particulièrement.

Le volume du Synoptical Flora est aussi  
arrivé. C'est un travail considérable et très  
clair dans sa disposition. J'aurai soin d'en  
parler dans le bulletin des Archives, mais  
je ne puis me dissimuler que pour la  
vente ce ne sera pas d'un grand secours.  
Le livre est pour les botanistes purs et ils  
lisent peu une Revue scientifique générale.  
Les libraires américains ont peu de courage  
ou peu de savoir faire, car il y a beaucoup  
de botanistes et de bibliothèques en Amérique  
pour acheter un semblable volume. J'en  
reviens toujours aux frais de commission qui  
écrasent la librairie, quoique les libraires  
croient y gagner.

Mason a dû vous envoyer le volume  
des Monographia Phanerogamarum, mais  
la voie de la Smiths. inst. est toujours  
lente. Si le successeur du respectable Dr Herri

peut l'accélérer il rendra service.

Votre conférence sur les Forêts m'a beaucoup intéressé. Il était difficile de donner tant de choses à un public pareil dans une séance, de fin renferme les idées justes et bonnes pour les botanistes. C'est un bon complément de votre ancien mémoire.

Je n'ai pas vu dans l'Engadine le professeur dont vous me parlez et dont je n'ai pas bien pu lire le nom. Votre écriture est pour moi très lisible. Je me fâche contre ceux qui disent du mal de votre calligraphie, mais quand il s'agit d'un nom propre je vous conseillerais le procédé d'un monsieur qui m'écrivait de Montpellier avant hier. Il avait signé *M. de* et avait ajouté au dessous (Ambouy). Cela évite toute équivoque. Du reste si votre collègue était venu me voir il m'aurait remis une lettre. Malheureusement je ne sais où il a été pendant que nous étions à Samedan. Ce séjour de haute montagne nous conviendrait à Madame de C. et à moi également. Des 6 ou 5 maux chroniques, sortés de mes 72 ans, deux ou trois en ont été diminués,

mais une pression atmosphérique de 1800<sup>mm</sup> de moins n'a pas modifié le moins du monde ma surdité complète d'une oreille.

L'exposition de Davis avait attiré en Europe beaucoup d'Américains qui ont voulu visiter la Suisse. Quoique l'été ne fut pas beau il en est venu beaucoup jusque dans l'Engadine, mais il n'y en avait pas de ma connaissance. Et présent nous sommes au Vallon et j'ai repris un entraîneur qui me manquait il y a 3 mois. Hélas, ce qu'on me dit l'exposition est très fatigante à visiter. C'est un monde. Je ne regrette pas de n'y avoir pas été.

Et propos de Paris je suis bien content qu'on soit dit nommé Correspondant et Darwin aussi. Pour ce dernier on doit dire: mieux vaut tard que jamais. On l'aurait pour des motifs étrangers à la science, comme jadis Priestley qu'on ne voulait pas dans les Académies royales de Berlin et Paris à cause de ses opinions républicaines.

Toujours, mon cher collègue, votre

très dévoué

Alph. de Candolle